

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **85 (1940)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Pour l'Étranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

Prix du numéro : fr. 1.50.

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Avenue de la Gare 33, Lausanne

Compte de chèques post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A. — Rue Neuve, 1 — Lausanne

Nos chefs à l'épreuve

Dans cette longue relève d'hiver, les questions essentielles qui se posent à l'esprit et au cœur du chef sont celles-là mêmes qui lui demeureraient par trop étrangères, au temps des cours de répétition.

Plusieurs paraissent difficiles à résoudre. Mais il importe déjà qu'elles soient formulées.

Il était aisé de s'imposer à la troupe dans le cadre de ces trois semaines... Quelle image un soldat pouvait-il emporter de son commandant de compagnie, d'escadron, de batterie ? Le jour de la mobilisation, celle d'un homme absorbé par les contrôles et les questions administratives ; puis, d'un chef de colonne, soucieux de la discipline de marche ; puis, d'un inspecteur de cantonnement... Ensuite, le soldat apercevait son chef, sur la place de tir, bousculé par un programme souvent trop chargé ; dans les services en campagne, il l'entendait faire la critique d'un exercice : « — En réalité vous feriez comme ceci, comme cela... Ce groupe ? Il serait mort depuis longtemps !... Avec la puissance de l'armement moderne... »